

[Text]

Mr. Spicer: Just to make sure, are you wanting me to comment on whether the phone is going to replace cable for transmitting? Is that the kind of thing you are asking?

Mr. Harvard: No, what I am getting to is your commitment with respect to the phone, which everyone needs and lives by. What are you going to do to protect what I would call basic service?

Mr. Spicer: I was not aware that the telephone as an instrument was in imminent danger. I think that from the technical stuff I have been reading, which is all very science fiction, fibre optics and many other developments are making it possible to add all kinds of new services to the telephone system. I am sure it is going to play an even more central role. You could say the same about television sets and computers. I am not sure how I would give priorities to all of these.

Mr. Harvard: Mr. Spicer, I think the CRTC already has a policy that is in favour of universal, affordable rates for the telephone. I guess what I want to know from you is whether you would continue such a policy.

Mr. Spicer: Yes, absolutely.

Mr. Harvard: I come from the province that has the lowest residential rates in the country. While the issue of rates and a federal regulator do not necessarily coincide, if the bill goes through, you are going to be the federal regulator. I think I want you on the record to indicate to us what your commitment is in this particular area.

Mr. Spicer: I will be glad to put myself on the record as being very sensitive to the concerns of consumers and subscribers we are talking about—cable television, for example. We have recently put out a public notice for reviewing cable rates in which the word “affordable” appears three times. This caused a little bit of nervousness in certain milieu. I do not think it should. I find it a wonderful word to use. I would like the consumers of telephones as well to believe we will pay a lot of attention to affordability.

Mr. Harvard: Since last summer, Mr. Spicer, the CRTC has gained jurisdiction of some companies, particularly in the Maritimes. I want to know from you your experience with respect to that; maybe not your own personal experience, but the CRTC's experience. Has it been a happy experience?

Mr. Spicer: In the last two months, the Atlantic telephone companies, virtually on their own, after the Supreme Court decision came forward, have asked to be regulated. So it has been a very smooth one and it is a recent one. It is obvious that it is going to demand more staff.

• 1620

I am sorry; I do not want to come as a new boy and start whining for more money, but you may have drawn the conclusion that—

[Translation]

M. Spicer: Est-ce que vous voulez parler de la possibilité de remplacer le câble par le téléphone pour les transmissions? C'est à cela que vous pensez?

M. Harvard: Non, je veux parler du téléphone, de cet instrument dont tout le monde a besoin, qui est indispensable. Qu'avez-vous l'intention de faire pour maintenir ce service fondamental?

M. Spicer: Que je sache, ce service n'est pas en danger. Je vous ai parlé de toute une série de techniques qui ressemblent beaucoup à de la science-fiction, les fibres optiques, etc., mais tout cela permettra d'ajouter de nouveaux services au service téléphonique. Je suis certain que le téléphone est appelé à jouer un rôle encore plus central. On pourrait dire la même chose des appareils de télévision et des ordinateurs. Il serait difficile d'assigner des priorités.

M. Harvard: Monsieur Spicer, le CRTC a déjà pour politique de favoriser des tarifs téléphoniques universels et bon marché. Est-ce que vous avez l'intention de continuer cette politique?

M. Spicer: Oui, absolument.

M. Harvard: Les tarifs résidentiels de ma province sont les plus bas du pays. Les opinions des responsables de la réglementation fédérale ne coïncident pas toujours avec les tarifs, mais si le projet de loi est adopté, c'est vous qui allez être responsable de la réglementation fédérale. J'aimerais bien que vous déclariez publiquement vos engagements dans ce domaine.

M. Spicer: Je peux vous rassurer officiellement: je suis extrêmement sensible aux intérêts des consommateurs et des abonnés, ceux du câble, par exemple. Nous venons de publier un avis de révision des tarifs du câble dans lequel l'expression «à un prix raisonnable» revient trois fois. Dans certains milieux, cela a provoqué une certaine nervosité. À mon avis, ce n'est pas justifié. C'est une expression excellente. J'aimerais que les abonnés du téléphone soient convaincus eux aussi de l'importance que nous attachons à des tarifs raisonnables.

M. Harvard: Monsieur Spicer, depuis l'été dernier, le CRTC a assumé la responsabilité de certaines compagnies, en particulier dans les Maritimes. J'aimerais que vous nous en parliez, peut-être pas de ce que vous avez fait personnellement, mais de ce que le CRTC a fait. Est-ce que l'expérience a été couronnée de succès?

M. Spicer: Au cours des deux derniers mois, après la décision de la Cour suprême, les compagnies téléphoniques des Maritimes sont venues, presque volontairement, nous demander de les réglementer. Les choses se sont donc passées en douceur, mais c'est très récent. Évidemment, il va nous falloir plus de personnel.

Vous avez peut-être l'impression que j'arrive à peine et que je commence déjà à pleurnicher pour avoir de l'argent, mais vous serez peut-être venus à la conclusion. . .